

# LA DEMANDE DE MONNAIE

*DANS UN CONTEXTE ISLAMIQUE*

---

## Fekkak HAMDJ

Professeur de l'enseignement supérieur assistant à la faculté de l'économie et gestion, Université Sultan Moulay Slimane, Béni Mellal- Maroc

---

## Zouhair LAKHYAR

Professeur de l'enseignement supérieur à la faculté des sciences juridiques Economiques et Sociales, Université Hassan II, Mohammedia- Maroc

---

## Amine REDWANE

Docteur en sciences Economique

La demande de monnaie est un élément primordial de la politique monétaire. En effet, c'est grâce à elle les autorités peut intervenir.

On reconnaît habituellement trois fonctions à la monnaie:

- c'est un moyen de règlement dans les transactions ;
- c'est un instrument de mesure de la valeur des biens qui évite les limites du troc ;
- c'est un outil de réserve de valeur, ce qui permet de différer les achats dans le temps et dans l'espace.

La demande de monnaie reflète donc le désir des individus de conserver la monnaie sous forme de monnaie liquide. Et selon l'analyse de Keynes, la demande de monnaie est déterminée par trois motifs qui poussent les agents à demander la monnaie liquide, à savoir:

- Le motif de transaction ;
- Le motif de précaution ;
- Le motif de spéculation.

Du point de vue de l'économie islamique, la majorité des économistes musulmans

annoncent que la demande de monnaie dans un contexte islamique est plus stable et moins susceptible de fluctuer que dans l'économie capitaliste<sup>1</sup>.

L'objectif de notre tentative est donc de mettre en évidence les principales variables qui déterminent la demande de monnaie dans un contexte islamique.

### 1. La demande de monnaie pour les transactions

Toute l'analyse classique (Ricardo, J-S Mill...) est articulée autour d'une demande de monnaie destinée aux paiements (demande de monnaie de transaction). Il n'y a pas de demande de détention de monnaie pour elle-même. La demande de monnaie pour les transactions est liée à la fonction de la monnaie en tant que moyen d'échange et dépend aussi des facteurs suivants <sup>2</sup>:

- le revenu monétaire  $M_T^d = f(R)$
- Périodes de réception des revenus: c'est-à-dire le délai entre les revenus et les revenus ultérieurs, de sorte que l'augmentation de cette période implique nécessairement une hausse des liquidités pour effectuer les paiements courants.
- La demande de monnaie pour les transactions n'est pas affectée par le taux de profit prévu.

L'effet de la redistribution dans l'économie islamique sur la demande de monnaie pour les transactions est présenté par la valeur  $\Phi_0$ , qui représente la demande minimale de monnaie pour les transactions qui ne sont pas liées au niveau de revenu. En conséquence, la fonction de demande de monnaie pour les transactions peut être formulée comme suit:  $M_T^d = \Phi_0 + R\beta$

Avec:

$M_T^d$  : La demande de monnaie pour les transactions

$\Phi_0$  : La demande minimale de monnaie pour les transactions (la partie autonome de la demande même si le revenu est nul)

$\beta$

: Le taux de variation de la demande de monnaie pour les transactions

$R$  : Le revenu

<sup>1</sup>عفر، محمد عبد المنعم، "عرض وتقويم للكتابات حول النقود في إطار إسلامي بعد عم 1976م"، جامعة الملك عبد العزيز، مركز أبحاث الاقتصاد الإسلامي، 1994م، ص 143

<sup>2</sup>Traduit de l'arabe par nos soins:

معتوق، سهير، "الاتجاهات الحديثة في التحليل النقدي" القاهرة، الدار المصرية اللبنانية، ط1، 1988م، ص 88-89.

## 2. La demande de monnaie pour les réserves

Il s'agit de la monnaie que l'on détient pour faire face à toute dépense inattendue par suite de maladie, d'accident, de réparation imprévisibles etc ....

Pour l'économie islamique, la demande de monnaie pour les réserves peut être vue comme:

Premièrement: en principe, étant une partie de la demande de monnaie dans un contexte islamique, car elle découle de la fonction de la monnaie en tant que réserve de valeur, ainsi l'encouragement à la précaution est non islamique et peut être guidée par le témoignage du hadith<sup>1</sup>.

Deuxièmement: le niveau de la demande de monnaie pour le motif de réserve soit supposé moins, grâce à l'imposition de la Zakat sur la monnaie thésaurisée, car la théorie islamique prohibe le dépôt à intérêt et la thésaurisation. Par conséquent, ces

encaisses de précaution sont fonction du revenu  $M_R^d = f(R)$

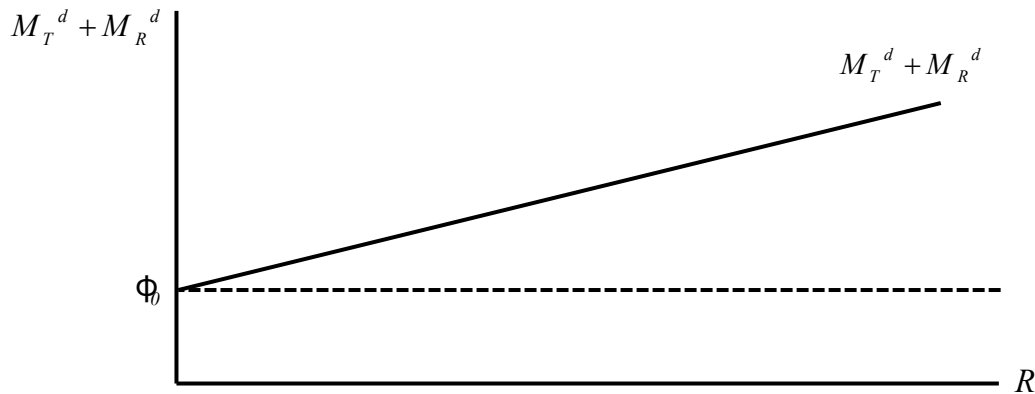
Et puisque la demande de précaution et la demande de transactions dépendent principalement du revenu, la fonction de la demande de monnaie peut s'écrire comme suit:

$$M^d = M_T^d + M_R^d$$

$$M^d = \Phi_0 + R\beta$$

Graphiquement nous pouvons schématiser la fonction de demande de monnaie pour les transactions comme suit:

**Figure:** La fonction de demande de monnaie pour les transactions et précaution dans



un contexte islamique

## 3. La de monnaie pour l'investissement

Cette partie de la demande de monnaie est appelée chez Keynes par la demande de monnaie à des fins spéculatives. Ainsi, le principe de spéculation repose sur l'idée de réaliser des plus-values en saisissant des opportunités d'investissement rentables sur

<sup>1</sup> عَنْ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: "أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ يَبِيعُ نَخْلَ بَنِي النَّضِيرِ، وَيَحْبِسُ لِأَهْلِهِ قُوتَ سَنَتِهِمْ"، صحيح البخاري، كتاب النفقات، باب حبس نفقة الرجل قوت سنة على أهله وكيف نفقات العيال، حديث رقم 271، ص 120.

les marchés financiers en achetant des actifs (réels ou financiers) au moment de la baisse des prix et à les revendre au moment de la hausse des prix en fonction des attentes et du taux d'intérêt en vigueur sur le marché.

En général, plus le taux d'intérêt est bas, plus on a avantage à détenir une proportion d'encaisses monétaires ; plus le taux de d'intérêt est élevé plus il est avantageux d'acquérir des titres rémunérateurs<sup>1</sup>.

Dans la perspective de l'économie islamique, la fonction de demande de monnaie pour l'investissement sera formulée sur la base des hypothèses suivantes:

- Elle est associée au taux de rendement en vigueur des obligations et des actions et au taux de rendement prévu des investissements réels.

$$M_s^d = f(r_p)$$

Avec:  $r_p$  Le taux de revenu qui émane de la participation, car la théorie islamique prohibe le dépôt à intérêt et la thésaurisation et donc stipule la participation sous ses diverses formes.

- Supposons aussi que le taux de rendement des obligations et des actions soit fixe à court terme et que, par conséquent, la fonction de demande de monnaie pour les investissements soit influencée par le taux de rendement prévu des investissements réels.
- Supposons que la Zakat est déduite du taux de rendement attendu.

Pour cela, nous pouvons formuler la fonction de la demande d'investissement comme suit:

$$M_s^d = d(r_p, Z)$$

Avec:

$M_s^d$  : La demande de monnaie pour l'investissement

$d$  : Une constante

$Z$  : La Zakat

Avec la prise en compte de l'exclusion de l'investissement dans les projets avec un bénéfice attendu négatif ou nul, c'est-à-dire que le taux de profit attendu devrait être positif et couvrir au moins la Zakat.

La demande globale de monnaie est donc la somme des demandes de monnaie pour les transactions, les réserves et de l'investissement:

<sup>1</sup>Pour plus de détail voir: TRACHEN A, (1996), « Économie politique: microéconomie macroéconomie », 5<sup>ème</sup> éd, p.242

$$M_G^d = M_T^d + M_R^d + M_S^d$$

$$M_G^d = \Phi_0 + R\beta d(r_p - Z)$$

$$M_G^d = \Phi_0 + R\beta d r_p - dZ$$

Pour tracer la fonction de la demande globale de monnaie sur la base de la relation entre celle-ci et le taux de profit prévu, et en supposant que le revenu est stable.

$$M_G^d = \Phi_0 + R\beta d r_p - dZ$$

Si le taux de rendement  $r_p = 0$

Ce qui implique que:  $M_G^d = \Phi_0 + R\beta dZ$

Par contre, si  $M_G^d = 0$

Le taux de rendement prévu sera donc:

$$M_G^d = 0$$

$$\Phi_0 + R\beta dZ - d r_p = 0$$

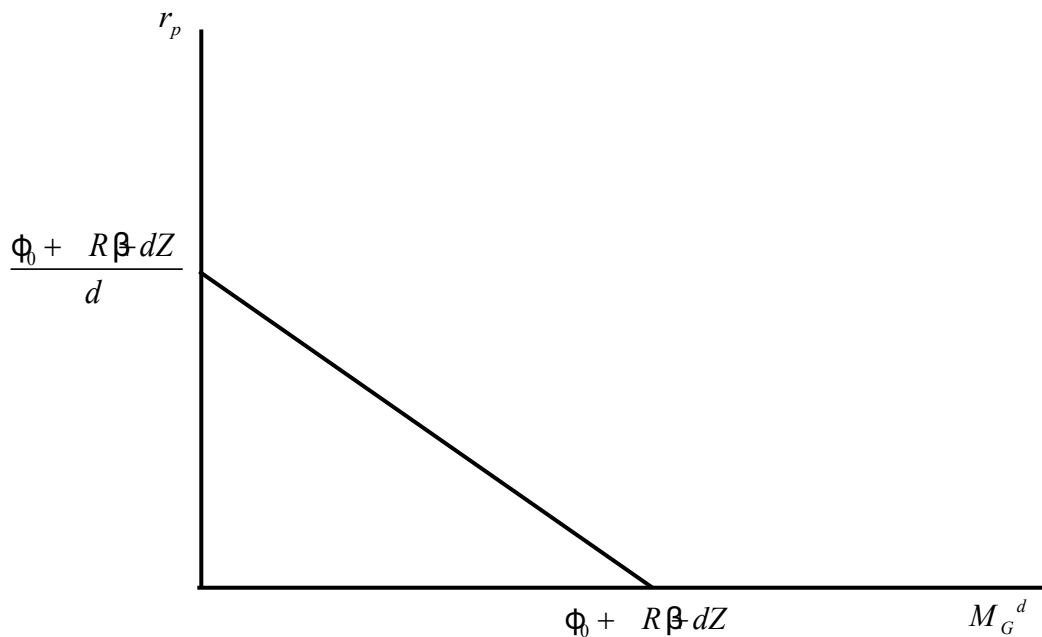
$$d r_p = \Phi_0 + R\beta dZ$$

$$r_p = \frac{\Phi_0 + R\beta dZ}{d}$$

Graphiquement:

La fonction de demande de monnaie globale dans un contexte islamique prend la forme suivante:

**Figure 2:** la fonction de demande de monnaie globale dans un cadre islamique



Nous remarquons d'après la figure précédente que plus le taux de rendement prévu de l'investissement réel est élevé, plus la demande de monnaie dans sa liquidité diminuera parce que l'individu se tournera vers l'investissement réel, et vice versa si le taux de rendement prévu de l'investissement réel diminue.

De ce fait, l'équilibre sur le marché monétaire suppose la confrontation entre l'offre et la demande de monnaie, comme pour la théorie économique conventionnelle on suppose que l'offre de monnaie est une décision de l'autorité monétaire, qu'on note  $M_{OF}$ .

Donc à l'équilibre on aura:

$$\begin{aligned} M_{OF} &= M_d = \phi_0 - R\beta d(r_p - Z) \\ \Rightarrow M_{OF} - \phi_0 + R\beta d r_p - dZ &= 0 \\ \Rightarrow d r_p &= \frac{\phi_0 + R\beta dZ}{d} - \frac{M_{OF}}{d} \\ \Rightarrow r_p^* &= \frac{\phi_0 + R\beta dZ}{d} - \frac{M_{OF}}{d} \end{aligned}$$

D'après cet équilibre, on remarque que:

- N'étant pas du tout lié au taux d'intérêt, le taux d'intérêt ne représente pas la réalité de l'équilibre sur le marché monétaire, et donc la banque centrale peut contrôler les taux d'intérêt où la masse monétaire, si elle tente de stabiliser les taux d'intérêt, elle perd le contrôle de la masse monétaire et si elle tente d'atteindre une certaine croissance de la masse monétaire, les taux d'intérêt deviennent très volatils<sup>1</sup>.

Au contraire, le taux de profit prévu représente la réalité du coût du sacrifice de liquidité ou ce qu'on appelle le rendement d'opportunité alternative, mais selon l'analyse de Keynes, le taux d'intérêt était considéré comme le prix de l'abandon de la liquidité sans regarder d'autres types d'investissements, et dans un contexte islamique, le taux d'intérêt n'est pas compatible avec les préceptes de l'islam.

- Il y a une demande totale minimum de monnaie à mesure que le niveau de revenu se stabilise.
- L'absence de la situation de **trappe à liquidités** que décrit Robertson, où toute monnaie nouvellement créée serait immédiatement thésaurisée. Cette situation est exclue dans un cadre islamique parce que le taux d'intérêt n'existe pas dans un contexte islamique d'une part, et d'autre part, la Banque Centrale islamique se concentre sur l'impact de la masse monétaire et non pas sur le taux de profit attendu parce qu'il est lié aux facteurs d'investissement dans le secteur réel.

<sup>1</sup> Pour plus de détail voir:

شابر، "نحو نظام نقدي عادل- دراسة للنقود و المصاريف و السياسة النقدية في ضوء الإسلام"، ص 165.

**Conclusion:**

Selon l'analyse d'Aristote, quand il s'agit de la monnaie, son usage naturel est de troquer contre des marchandises tangibles, car lui considère que la monnaie tout seule ne génère rien, elle est stérile. Ensuite, selon l'Ecole de Cambridge, la monnaie n'est pas détenue pour elle-même mais parce qu'elle est utile pour effectuer des transactions.

En revanche, l'analyse islamique préconise par l'économie réelle basée sur le l'effort que ce soit matériel, intellectuel,... et même manuel, ou il y a un équilibre entre toute la société d'une manière digne d'intérêt<sup>1</sup>. Par ailleurs, les économies ou les richesses fondées sur le taux d'intérêt sont considérées comme des économies fictives, puisqu'elle approfondie l'ampleur des catégories sociales.

En fin, pour conclure, nous pouvons dire que le motif d'investissement dans un contexte islamique basé sur le taux de profit prévu représente la réalité du coût du sacrifice de liquidité ou ce qu'on appelle le rendement d'opportunité alternative.

Références bibliographiques:

1. CHAPRA, M.U. (1992), « Towards a Just Monetary System, the Islamic Foundation », Leicester.
2. CHAPRA, M.U. (2000), « The Future of Economics », an Islamic Perspective, Ed, the Islamic Foundation, Leicester.
3. El Mehdi MAJIDI. (2016), « La finance islamique et la croissance économique: Quelles interactions dans les pays de MENA ? », Thèse pour le Doctorat en Sciences Economiques.
4. Zouhair, L., & Fekkak, H. (2020), « L'économie islamique en équations mathématiques », 1<sup>ère</sup> édition, Maroc.
5. عامر يوسف محمد العتوم، "التوازن الكلي في الاقتصاد الإسلامي"، الأردن، عالم الكتب الحديث للنشر والتوزيع، ط 1، ٢٠١٢م.
6. عفر، محمد عبد المنعم، "عرض وتقويم للكتابات حول النقود في إطار إسلامي بعد عم ١٩٧٦ م، جامعة الملك عبد العزيز، مركز أبحاث الاقتصاد الاسلامي، ١٩٩٤ م.
7. معتوق، سهير، الاتجاهات الحديثة في التحليل النقدي، القاهرة، الدار المصرية اللبنانية، ط ١، ١٩٨٨ م.

---

<sup>1</sup> سورة الذاريات الآية 19